

L'ÉCHO

Numéro 14
Mai 2024

de l'avf **Accueil
des Villes
Françaises**
Chambéry

ÉDITO

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

Je vous souhaite la bienvenue dans votre numéro 14 de L'ÉCHO DE L'AVF. Au fil des numéros, toute l'équipe essaie de l'améliorer pour vous distraire, mais il ne tient qu'à vous qu'il soit plus proche de vous et de vos attentes. Si vous souhaitez participer à son développement, n'hésitez pas à nous adresser vos suggestions et vos articles à : avf.chambéry@gmail.com.

L'année AVF 2023/2024 s'achève bientôt avec son lot de rendez-vous :

- En mai, paraîtra **la nouvelle plaquette**. Elle sera dématérialisée. Vous pourrez la consulter via un QR CODE qui sera imprimé sur un flyer. Pour ceux qui ne peuvent utiliser ce nouveau système de communication, vous trouverez également la plaquette dans les lieux habituels : office de tourisme, hôtel de Cordon, mairie de Chambéry et, bien sûr, au local de l'AVF.
- En juin, nous organisons, comme tous les ans, **un pique-nique**. Il aura lieu le samedi 8 juin



à Buisson-Rond. C'est une belle occasion de nous retrouver et de partager des moments tous ensemble !

- **Notre Assemblée Générale** aura lieu le :



Mardi 18 juin 2024 à 14 h

Maison des Associations
salle B011

67, rue Saint-François-de-Sales
73000 Chambéry

C'est un moment très important pour la vie de l'Association. Au cours de cette Assemblée Générale, nous procéderons au renouvellement du conseil d'administration. Nous avons besoin de nouveaux membres pour faire vivre pleinement l'association ! Nous comptons sur vous pour nous aider à renouveler le bureau. Il y a des départs pour des horizons lointains, mais également des envies de se poser et de passer le relai. Sans vous, sans bénévoles, l'AVF ne peut pas vivre...

Ce numéro clôture la saison 2023/2024. Nous nous retrouverons au **forum des Associations** dès le samedi 7 septembre !

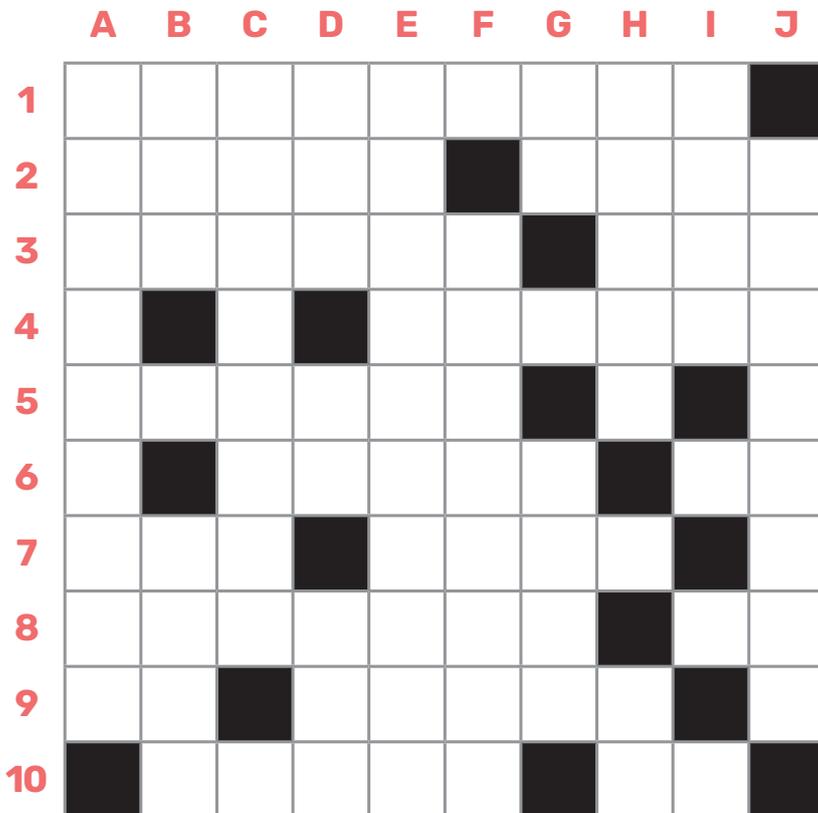
Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver nombreux pour l'Assemblée Générale.

Le président de l'AVF
Raymond BRUN

LES MOTS CROISÉS de Raymond Brun

HORIZONTAL

- 1) Taches rouges.
- 2) Dieu grec. Port français.
- 3) Sonne les cloches. Début du doute.
- 4) Débauché.
- 5) Tragédie grecque. Récalcitrant.
- 6) Rivière suisse. Eaux pluviales.
- 7) Sur Terre. C'est le néant.
- 8) Habite en Suisse. Elle se fait prier depuis longtemps.
- 9) Lettres d'introduction. Conforme à la logique.
- 10) Temps crépusculaires. Note.



VERTICAL

- A) Renversement de la paupière.
- B) Présente de l'inédit. Cherche à trouver.
- C) Art de Robin.
- D) Fait avec du café. Pronom. Mise sur la pierre.
- E) Cépage de coteaux.
- F) Habitants dérangés de Noisy le Grands.
- G) Préposition. Azimut.
- H) Tragédie grecque. Participe.
- I) Matière première pour boucher.
- J) Le plus tragique des poètes.

Solution du précédent numéro :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	A	U	L	U	L	A	R	I	A	■	E	C	■	F	A
2	I	S	A	T	I	S	■	■	N	O	T	A	I	R	E
3	N	U	M	■	G	I	T	A	N	S	■	S	T	A	R
4	■	F	A	B	U	L	A	P	A	L	L	I	A	T	A
5	E	R	R	E	M	E	N	T	■	O	I	N	■	R	I
6	H	U	M	E	E	■	N	■	C	■	S	A	T	I	E
7	■	I	I	■	■	R	E	D	O	I	T	■	O	E	N
8	A	T	T	E	L	E	■	A	I	R	■	S	I	■	T
9	V	■	E	L	E	V	A	■	N	E	P	A	L	I	■
10	A	L	■	A	N	A	■	O	C	■	U	R	E	N	P
11	L	E	S	M	E	N	E	C	H	M	E	S	■	D	L
12	A	M	E	■	I	C	R	■	E	O	■	I	X	I	A
13	G	■	A	M	P	H	I	T	R	Y	O	N	■	E	U
14	E	M	U	E	■	E	N	A	■	E	T	A	T	N	T
15	S	I	X	T	E	■	E	R	I	N	E	■	U	S	E

LES DEVINETTES de Jacques Badet

Dans le précédent numéro, Jacques nous avait concocté des devinettes sur les films.

Voici les solutions :

- 1) Fanfan la tulipe.
- 2) Le nom de la rose.
- 3) La chair de l'orchidée.
- 4) Violette Nozières.
- 5) The Rose.



Et pour clore notre série des langues étrangères qui se fauflent dans la langue française, voici **l'allemand**, dont l'influence dans notre quotidien se montre assez subtile, contrairement à **l'anglais** qui, lui, est omniprésent !

Ensuite, ce sera à vous de trouver, au hasard des conversations, ces petits mots étrangers qui viennent fleurir dans notre belle langue française.

Monique Moreau

« Ce soir, je veux faire une invitation. Cette salle s'y prêterait-elle ? Il y a bien une fenêtre avec un *vasistas* qui pourrait amener du froid. Mais nous *trinquerons* à notre amitié pour nous réchauffer. Pensons à l'apéritif, quelques *brezels* feront l'affaire qui accompagneront le vermouth. Je ne ferai tout de même pas un plat de *nouilles*, je préfère la *choucroute*. Des *quenelles* au brochet pourraient servir d'entrée. N'oublions pas le café, un *ersatz* pourra faire l'affaire. Le *kirsch* servira de digestif.

Après ce lourd repas, il nous faudra un peu de sport : une partie de *handball* nous fera digérer. Les plus tranquilles pourront danser une *valse* à moins qu'un *loustic* sorte son *accordéon*. Les plus musiciens chanteront en *chœur* une vieille chanson. Que ce sera *chic* ! »

Jacques Badet.....

« Ce matin, j'ai effectué un *footing* chaussé de mes *baskets*. Ensuite, je me suis rendu au *parking*. Dans un *drugstore*, j'ai acheté un *steak* et un *hamburger*. J'ai réglé *cash*. Dans un autre magasin, j'ai fait du *shopping*. Je suis passé devant un *sex-shop*. Puis, je suis allé au *meeting* car un *leader* très *smart* chantait en *playback*. Il était vêtu d'un *tee-shirt* et prévoyait de se rendre dans un *dancing*. Il communiquait avec son musicien avec un *talkie-walkie*. »

Chantal Lantenois

« Avant j'étais la reine du *business*, *the boss*, *the best*. Mon poste était un vrai *challenge*, c'était *hot*. Je *manageais* une *super team*. Tous les lundis matins, avec le *staff* au grand complet,

nous faisons une séance de *brainstorming*, j'étais leur *coach*, leur *team leader*, pour *booster* au max leurs performances. Je leur conseillais même un petit *jogging* ou un *footing* pour rester au *top*. Après, ils allaient dans leur *box* pour faire leur *job*, pas d'*open space* afin d'éviter de *spoiler* leur *punchline*. Certains envoyaient même des *fake news* pour brouiller les pistes, c'était une vraie *battle*. Mon équipe était vraiment au *top*, pas de *looser*, c'étaient des *warriors*. Ils étaient *cool*, c'était *fun*.

Nos *sponsors* nous envoyaient des *mails*, des *listings* pour fixer une *deadline*. C'était le *deal*. La pression était intense. Je vous le dis *cash*. Nous étions *overbookés* mais nous étions les *record-men* du *scoop*.

Et puis, après cette période intense, j'ai fait un *burn out*. Exit la *super boss*. *Game over*. J'étais *out*, j'étais *KO*. J'ai fait un *crash* en *live* au cours d'un *happening*. Pourtant, j'avais soigné mon *look*, *shopping high level*, *brushing très class*, *french manucure* et mon nouveau *smartphone*, *number one* chez les *people* ! Mais le *spleen* m'a envahie. Je suis devenue *has been* dans mon *pull over* et mon *trench coat customisé* spécialement pour la *fashion week*. Moi qui faisais parfois la *cover* des *magazines* en écrivant des *best-sellers*, on ne me proposait plus ni *interviews*, ni *flirt*. Dans la liste des femmes remarquables, des *super woman*, je n'étais plus dans le *best of*. Mon charme était devenu *vintage*. Plus de *casting*, plus de *show*. Je suis devenue une *shadow*.

Mais un jour, je recommencerai. Je ferai mon *come back*. J'irai peut-être à un *job dating*, je travaillerai en *free lance* pour un *magazine*, je ferai du *reporting* dans les *meetings* et écrirai de beaux *papers* à classer dans mon *professional book*. Je publierai de nombreux *smileys* sur ma page *facebook*, parce que j'aurai trouvé une *happy end*. Mes *followers* seront ravis, ce sera le retour du *girl power*.

Et je pourrais dire avec fierté : *It's my life*, je la *drive* comme une *queen* !

Ou mieux, comme le disait si bien la grande Tina : *I'm simply the best!* »

NOUVELLE EXPO À L'ESPACE LARITH de Monique Barbier

Anne-Laure H-Blanc à l'Espace Larith : **Là où le ciel et la terre se touchent.**

C'est une **artiste plasticienne** née en Savoie, elle vit et travaille dans la métropole de Grenoble. Issue des Beaux-Arts de Grenoble, elle a effectué également une formation d'art plastique. Au contact des montagnes et des paysages de son enfance, elle affûte son regard et affine sa **sensibilité à la nature.**

La découverte des grands espaces Nord-américains et trois résidences effectuées en Corée du Sud marquent un tournant décisif dans son travail et dans son rapport au paysage. Elle s'inscrit, dès lors, dans la **recherche de l'infime**, qu'elle explore au travers d'une pratique pluridisciplinaire : **le dessin, l'estampe, la peinture ou la photographie.** Sa relation charnelle au paysage implique les sens et le corps.

Belle exposition qui nous sensibilise à la relation que nous avons perdue avec la nature et le paysage. Cette exposition est en lien avec le Festival du 1^{er} Roman et **se termine le 26 mai.** Venez la voir, il est encore temps !

Le 16 mai à 17h, l'artiste sera présente et commentera sa démarche. Le 25 mai à 17h : échange sur la nature entre Anne-Laure H-Blanc et Laure Coromines, l'auteure de « Miss Atomic ».



LE SUDOKU de Solène Brochard

				2		8		
	7	4						5
								2
	3		6		9		2	
9				4				
	6		1		3		7	
					4			8
	1	8						9
				6		7		

Le Sudoku est un jeu de réflexion très ancien. Son histoire remonte à l'Antiquité et tire ses origines du « carré magique » qui existe en Chine depuis des milliers d'années.

Le sudoku classique est composé de 81 cases segmentées en 9 blocs de 9 cases chacun.

Il faut remplir toutes les cases avec les chiffres de 1 à 9, mais pas n'importe comment. Dans chaque colonne, dans chaque ligne et dans chaque blocs de 9 cases, il doit y avoir tous les chiffres de 1 à 9. Ça tombe bien car il y a justement 9 cases par colonnes, par lignes ou par blocs.

VAGABONDAGE : LA CONQUÊTE DE LA LUNE de Georges Chaperon

Dimanche 5 octobre 1957, en se réveillant, nous sommes abasourdis par un simple *bip-bip*, présent sur toutes les chaînes de radios (France Inter, Radio Luxembourg, Radio Andorre et la toute nouvelle Europe n°1 créée en 1955). Les journalistes nous expliquent que ce *bip-bip* est émis par le premier satellite artificiel lancé par l'homme. Il s'agit de Spoutnik 1, lancé par l'Union soviétique.

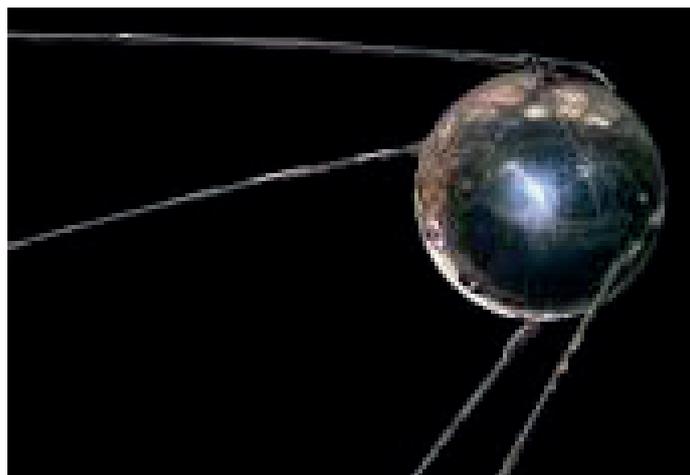
Pour ce nouveau vagabondage, je vous propose de quitter notre planète et, pour les plus anciens, de se rappeler cette bataille entre les deux blocs pour être les premiers à mettre un pied sur la lune.

Les prémices

Dès 1942, pendant la seconde guerre mondiale, les allemands développent des fusées V2, qui permettent avec une trajectoire balistique d'envoyer des bombes sur l'Angleterre sans risquer de perdre des appareils et leurs équipages. Les ingénieurs allemands ne pourront pas poursuivre leurs recherches vers la satellisation d'un engin. À la chute de l'Allemagne en 1945, les américains et les soviétiques vont s'empresse de récupérer ces ingénieurs et de leur fournir des laboratoires conséquents (Wernher von Braun et son équipe aux États-Unis et Sergueï Korolev en URSS). Ils sont tous les deux impliqués dans les armées américaines et soviétiques pour développer les fusées balistiques capables de transporter des bombes nucléaires.

La suprématie de l'URSS

Le lancement de Spoutnik 1 (58 cm de diamètre et un poids de 84 kg) ne semble pas avoir été



▲ Spoutnik 1.

ressenti comme une victoire importante en URSS. Car, contrairement aux médias et cercles politiques occidentaux qui en font grand bruit et le prennent comme un camouflet, les médias officiels soviétiques n'y font que très peu référence sur le coup. Mais ce lancement va déclencher une course folle en vue de mettre un homme dans l'espace et très vite le but sera d'envoyer un homme sur la lune.

Dès le 3 novembre 1957, l'URSS lance Spoutnik 2 avec la chienne Laïka à bord. Elle ne vivra que quelques heures en orbite.

Les américains vont répliquer le 1^{er} février 1958 en lançant Explorer 1 (seulement 14 kg).

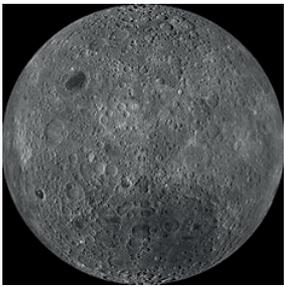


▲ Explorer 1.

Après des satellites d'exploration et des échecs aussi, l'URSS va lancer, le 19 août 1960, Spoutnik 5 avec 2 chiennes à bord ainsi que des rats et des plantes. Spoutnik 5 sera récupéré le lendemain avec les animaux vivants.

Malgré la création de la NASA, fin 1958 par le président Eisenhower, les soviétiques vont garder, pendant plusieurs années, une avance non négligeable sur les américains. Ils vont mettre en place deux programmes, au départ, distincts : le programme LUNA, destiné à lancer des engins hors de la zone terrestre, et le programme Spoutnik pour envoyer un homme dans l'espace.

Grace au programme Luna, le 2 janvier 1959 (2 ans seulement après le premier satellite), la sonde Luna 1 sort de l'orbite terrestre et survole la Lune et le 13 septembre de la même année Luna 2 atteint sa cible en se posant sur le satellite de la Terre.



▲ Face cachée de la Lune.

Un mois plus tard, Luna 3 fait découvrir à l'humanité la face cachée de la Lune. Chaque fois ces engins ne sont pas récupérés et on imagine la production des usines soviétiques !

Concernant le programme Spoutnik, plusieurs lancements sont réalisés avec à chaque fois un chien à bord, et la plupart survivent à leur retour dans l'atmosphère.

Dans le même temps, les États-Unis lancent le programme Mercury qui leur permet d'envoyer dans l'espace un chimpanzé, HAM, en janvier 1961 (plus de 2 ans après Spoutnik 2). Les américains semblent avoir rattrapé leur retard et comptent être les premiers à envoyer un homme dans l'espace.

Mais c'est encore l'URSS qui envoie, le 12 avril 1961, Youri Gagarine dans l'espace (un vol d'1h48 autour de la Terre à une altitude moyenne de 250 km). Les États-Unis répliqueront le 5 mai de la même année avec le vol de Shepard (à une altitude moins élevée et pour une durée de 15 mn).



▲ Youri Gagarine.

Les États-Unis rattrapent et doublent l'URSS

Le 25 mai 1961, le président Kennedy, qui vient juste d'être élu, prononce un discours dans lequel il promet qu'un américain se posera sur la lune avant la fin de la décennie.

C'est la naissance des projets APOLLO (la construction de fusées suffisamment puissantes pour emmener un homme sur la Lune) et GÉMINI (l'expérience des vols habités autour de la Terre). Le coût de ces projets n'a plus d'importance, il faut être sur la Lune avant les soviétiques. Les deux projets sont dirigés par le même homme : Wernher von Braun.

Le 20 février 1962, John Glenn fait trois fois le tour de la Terre en un peu moins de 5 heures, un satellite américain s'approche de Vénus, un autre survole Mars. Le 18 mars 1965, l'URSS réalise la première sortie d'un homme (Alexeï Léonov) hors d'un vaisseau spatial. Quelques mois plus tard, les américains réalisent le même exploit. Le programme APOLLO, avec à sa tête Wernher von Braun, met au point le lanceur Saturne V. À partir de janvier 1967, les américains démarrent les lancements de vols habités. Malheureusement la simulation du premier lancement d'Apollo I, le 27 janvier 1967, est un drame avec un incendie dans la capsule et la mort de plusieurs astronautes. Ce drame retarde l'avancement du projet, il faut repenser la capsule, refaire des tests inhabités et c'est finalement Apollo VII, le 11 octobre 1968 qui embarque un nouvel équipage qui va rester dix jours en orbite terrestre. En décembre 1968, les américains avec Apollo VIII vont mettre un équipage en orbite lunaire.

Après deux missions pour tester les scénarios d'alunissage, le 16 juillet 1969, Apollo XI décolle de Cap Canaveral avec 3 astronautes à bord (Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin). Le 20 juillet 1969 la capsule Eagle se pose dans la mer de la Tranquillité. Neil Armstrong sera le premier à poser le pied sur la Lune, suivi le lendemain par Edwin Aldrin. « C'est un petit pas pour un homme, un bon de géant pour l'humanité ». Deux autres missions iront encore sur la Lune,



▲ Premier alunissage.

dont Apollo XIII qui faillit très mal se terminer. La conquête était gagnée par les américains et la Lune n'intéressa plus. Elle regagnera sa tranquillité pendant plus de trois décennies.

12 ans séparent le premier satellite du premier alunissage. 8 ans séparent le premier vol habité du premier alunissage. 2 ans séparent Apollo I et Apollo XI.

Cette conquête sera chantée par les Frères Jacques, sur un texte de Jacques Mareuil et une musique de Georges Liferman : *La lune est morte*.

*Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La lune est morte, la lune est morte.
Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La lune est morte ce soir...*

*Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir de vos rêves
Et c'est votre cœur que l'on crève.
La corde qu'on vous passe au col !
Il va falloir aller plus loin,
Par delà des millions d'étoiles
À la recherche de l'étoile
Qui vous fera rêver demain...*

*Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La lune est morte, la lune est morte.
Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La lune est morte ce soir...*

*Comme une fleur de tournesol
On a mis la Lune en bouteille
Et les enfants de la corbeille
Ont applaudi comme à guignol.
Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir aux merveilles,
Dans mon jardin depuis la veille,
Ne chante plus le rossignol...*

LA SALADE DE LIEU NOIR AU MELON de Catherine Grelot

Ingrédients pour 4 personnes :

- 350g de lieu noir en filet
- 1 citron vert
- 1 petit oignon rouge
- huile d'olive
- 5 à 7 tranches de melon séché
- quelques brins de coriandre
- 2 petites courgettes
- sel et poivre

- 1) Faire tremper le melon séché dans un bol en le recouvrant d'eau.
- 2) Cuire le poisson à la vapeur avec les brins de coriandre et une tranche de citron vert. Lorsqu'il est cuit, enlever soigneusement les arêtes et détacher la chair en suivant le sens des fibres. Le poisson se détache comme des petites écailles.
- 3) Laver les courgettes et les couper en petits dés ou bien les râper.
- 4) Couper l'oignon en petits dés.
- 5) Égoutter le melon et le détailler en morceaux.
- 6) Mélanger délicatement les ingrédients et arroser d'un peu de jus de citron et d'huile d'olive. Saler et poivrer.

